

Raphaël Wintrebert, Attac, la politique autrement ? Enquête sur l'histoire et la crise d'une organisation militant , Paris, La Découverte, 2007, 310 p.

27 May 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=678>

Georges Ubbiali, « Raphaël Wintrebert, Attac, la politique autrement ? Enquête sur l'histoire et la crise d'une organisation militant , Paris, La Découverte, 2007, 310 p. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, 27 May 2012 and connection on 29 January 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=678>

PREO

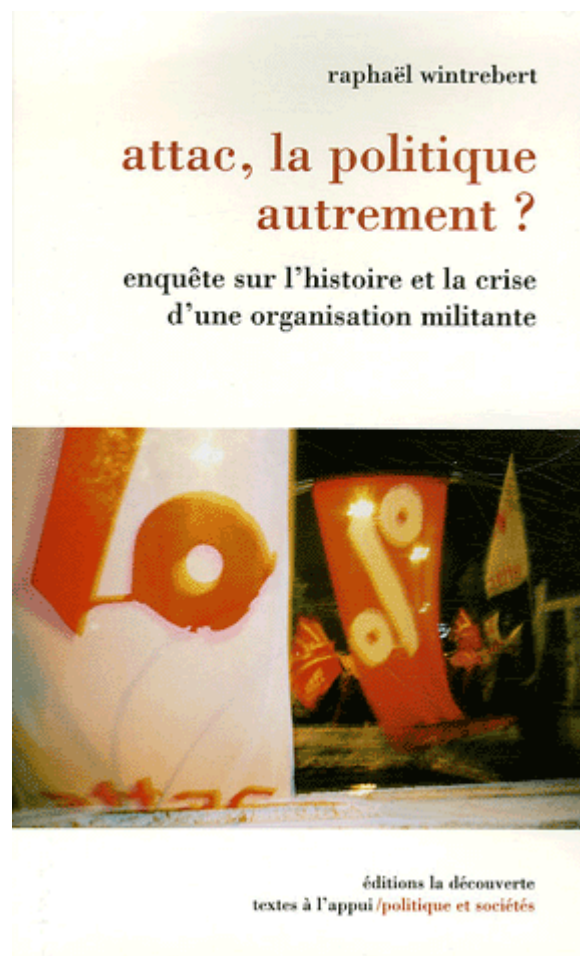
Raphaël Wintrebert, Attac, la politique autrement ? Enquête sur l'histoire et la crise d'une organisation militante, Paris, La Découverte, 2007, 310 p.

Dissidences

27 May 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=678>



- 1 Fruit d'une thèse de sociologie soutenue sous la direction de Dominique Schnapper à l'EHESS, ce roboratif essai devrait retenir l'attention des lecteurs de Dissidences. Attac représente pour de larges

pans du spectre politique l'image même d'une association à gauche de la gauche, dont le rôle a été (et, dans une moindre mesure, continue d'être) décisif dans les débats politiques et l'évolution du mouvement alter mondialiste. De ce point de vue, Attac s'est illustré comme un acteur prétendant faire de la « politique autrement », comme il est écrit dans le sous-titre. Dans ce travail, l'auteur met l'accent moins sur les dimensions politiques explicites de l'organisation que sur les mécanismes de fonctionnement interne, bref, une perspective de sociologie des organisations et de leur mécanismes de fonctionnement. Par là même, le lecteur apprendra beaucoup sur ce que signifie concrètement « faire de la politique autrement », avec une conclusion qui décevra certainement de nombreux lecteurs, tant la réponse à cette interrogation ne correspond pas à la réalité constatée.

- 2 Au point de départ se trouve le Monde Diplomatique qui, suite à un éditorial de son rédacteur en chef, se voit soulevé par des lecteurs enthousiastes. A son initiative sont rassemblées une série d'organisations visant à former un réseau d'expertise sur les problèmes soulevés par la mondialisation. La création d'Attac répond donc à une volonté de rassembler, non pas des individus, mais des organisations, dont certaines sont déjà habituées à travailler ensemble. Attac manifeste ainsi une forme de consensus entre des structures très diverses, syndicats, journaux, associations etc. Il faudra de longs mois pour que le mode de fonctionnement soit stabilisé. Mais, ce qui n'avait pas été prévu, c'est l'enthousiasme citoyen que soulève la création d'Attac. En effet, par dizaines de milliers, des adhérents se précipitent dans les groupes locaux qui se mettent à parsemer la France.
- 3 La seconde partie décrit avec moult exemples comment les militants locaux vont bousculer les dirigeants et les modes d'organisation nationale de l'association. Cela va contraindre les initiateurs à modifier les structures d'Attac pour laisser une place, non prévue au départ, aux représentants des comités locaux. Cette période d'effervescence, d'enthousiasme et de croissance exponentielle des effectifs va commencer à s'effriter à partir de l'année 2002, conduisant à la crise que connaît l'association en 2006. Crise qui est essentiellement une crise de direction et de stratégie. Selon Wintrebert, il s'agit d'une crise délibérative (perspective habermassienne), en ce sens que n'existe plus de consensus, accentué par le remplacement de Cassen par Nikonoff à la direction d'Attac, au sommet de l'association.

- 4 C'est à ce niveau que se révèle toute la finesse de l'analyse de Wintrebert, qui a participé aux principaux épisodes. En effet, selon lui, moins de 100 personnes participent aux polémiques qui vont s'accroissant au fil des années 2002 et suivantes entre deux groupes. Pour faire vite, le groupe syndical, rassemblé derrière Pierre Khalfa et la direction « historique », autour du bloc Monde Diplomatique. On laissera au lecteur la surprise de découvrir les coups fourrés, les mensonges et autres pratiques peu recommandables qui se succèdent au sein de la direction de l'association. On est, hélas, plus proche des intrigues d'Hamlet que d'une politique de gauche. Les pires des manœuvres répondent aux coups bas, jusqu'à l'épisode des fraudes électorales en 2006, qui voit la défaite de l'équipe historique.
- 5 A défaut de toujours convaincre, en particulier en attribuant plus que de raison une partie des divergences à la personnalité pour le moins contestée de J. Nikonoff, ce livre constitue une véritable mine sur le fonctionnement associatif et sur les coulisses d'une certaine gauche de la gauche. Coulisses qui, hélas, ne sont pas toujours très appétissantes. Mais ceux pour qui le mouvement altermondialiste présente quelque intérêt politique trouveront de riches notations dans ce livre, sur ce qu'il reste à faire pour « faire de la politique autrement ».

Mots-clés

Altermondialisme

Georges Ubbiali